

Les productions proto-byzantines de céramique peinte en Grèce Continental et dans les îles

Palabras clave: Mundo bizantino, Grecia, cerámica pintada.

*****Resumen:** Este artículo trata de una categoría poco estudiada: la cerámica temprana pintada bizantina cuyo grupo más importante en términos numéricos de ejemplares y su dispersión es el que Hayes denominó "Cerámica pintada greco-central", fechada en el siglo VI. En línea con los conocimientos actuales, su atribución a los talleres de Archialos del Norte ha de ser correcta. Series más tempranas de cerámica pintada (siglos II al III, y de los siglos III al V) pueden tener sus orígenes en la Grecia Septentrional y en el Ática, mientras que otra producción importante apareció en Creta a finales del siglo VI. Las series tardías de cerámica pintada griega han de haber sido influidas por la cerámica egipcia pintada.

Key words: Byzantine world, Greece, painted pottery.

***Abstract:** The article deals with an almost neglected category of early Byzantine pottery: painted pottery. The most important group in terms of number of examples and their dissemination is the group of pieces J. Hayes called "Central Greek Painted Ware", dated in the 6th century. In line with

our current knowledge, its attribution to the workshops of N. Archialos must be correct. Earlier series of painted pottery (2nd to 3rd centuries and 5th century, 3rd to 5th centuries.) can be traced respectively to Northern Greece and Attica whilst another important production appeared in Crete at the end of the 6th century. The later series of Greek painted pottery must have been influenced by Egyptian painted pottery.

Mots clés : Monde byzantin, Grèce, céramique peinte.

****Résumé :** L'article fait le point sur une catégorie relativement négligée, la céramique peinte. Le groupe le plus important, quant au nombre d'exemplaires et à leur diffusion, est celui du VI^e siècle que J. Hayes a appelé « Central Greek Painted Ware ». Dans l'état actuel de nos connaissances, il peut être attribué avec certitude aux ateliers de N. Archialos. Des productions antérieures (II^e – III^e siècles et V^e siècle, III^e – V^e siècles.) peuvent être localisées respectivement en Grèce du Nord et en Attique, tandis qu'une production importante apparaît en Crète à la fin du VI^e s. Les productions grecques les plus tardives sont probablement influencées par la céramique peinte égyptienne.

Depuis la publication des lampes de Corinthe en 1930 (BRONEER, 1930) où il est question, entre autres, de lampes de la période proto-byzantine, ils n'ont pas manqué de la bibliographie les monographies ou les articles sur une catégorie spécifique de matériel (par exemple les lampes : PERLZWEIG, 1961 ; BOVON, 1966 ; GARNETT, 1975 ; Bronner, 1977 ; Poulou, 1986 ; OIKONOMOU, 1988 ; KARIVIERI, 1996 ; PÉTRIDIS, 2000) ou sur l'ensemble de la céramique romaine et proto-byzantine mise au jour dans un site grec (ROBINSON, 1959 ; ADAMSHECK, 1979 ; SLANE, 1990 ; VROOM, 2003 ; YANGAKI, 2005 ; Pétridis, sous presse). L'on pourrait même observer avec satisfaction que les études se multiplient ces dernières années et l'intérêt des chercheurs ne cesse d'accroître.

Le VII^e Congrès International sur la Céramique Médiévale en Méditerranée (BAKIRTZIS, 2003), organisé à Thessalonique en 1999, a certainement joué un rôle décisif dans cette direction, incitant les collègues grecs, même les moins tentés auparavant par cet humble matériel, à s'intéresser à la céramique. Un colloque analogue, la *Rencontre Scientifique sur la Céramique de l'Antiquité Tardive en Grèce*, tenue également à Thessalonique en novembre 2006, nous a surtout permis de faire le point sur les découvertes récentes.

Toutefois, parmi les diverses productions de céramique proto-byzantine grecque, un groupe assez longtemps négligé, sinon presque totalement ignoré, fut celui de la céramique proto-byzantine peinte¹.

1. Comme « céramique peinte » je considère les vases décorés de motifs précis exécutés avec de la peinture et non ceux ornés simplement de bandes ou de coulées de peinture, très courants dans certaines productions de la Grèce Centrale et du Péloponnèse (Delphes, Thèbes, Argolide) au VI^e et VII^e s.

L'habitude d'étaler des motifs peints sur les vases se généralise en Grèce au VI^e s. de notre ère.

Jusqu'à cette époque là, on ne rencontre que trois cas seulement : la céramique attique à spirales dont il est question un peu plus bas, un groupe de vases découvert en Macédoine et en Thrace décoré de peinture blanche et daté par les fouilleurs des II^e et III^e s., et enfin un groupe de la fin IV^e - V^e s., localisé dans la région d'Edesse en Macédoine, décoré de motifs géométriques exécutés à la peinture rouge sur fond blanc ou rouge et marron directement sur la pâte (PAÏSIDOU, 2006) ; les deux derniers groupes ne sont que très récemment venus à notre connaissance lors de la récente *Rencontre* de Thessalonique. Nous ne possédons donc pas de données bibliographiques, mais j'ai considéré nécessaire de les mentionner en attendant une publication détaillée dans l'avenir.

En revanche, la céramique peinte attique est connue depuis longtemps par les publications de l'Agora (ROBINSON, 1959 : 61-62, 65, 76, 103, pl. 37 (K 19-28, K 60-61, L 25, M 209)); elle est également mentionnée dans Hayes, 1972 : 412-413 et *Atlante I* : 254-255. Elle apparaît à Athènes au début du III^e s. et se produit jusqu'au V^e s. Il s'agit de formes fermées ou de bols munis souvent d'anses qui aboutissent à des têtes d'animaux ; ces vases sont décorés à l'extérieur ou à l'intérieur de peinture blanche sur fond sombre. La pâte est de couleur beige ou rouge et l'engobe qui couvre partiellement ou entièrement la surface est rouge ou marron et par endroits noir. Le décor consiste essentiellement en des spirales, des motifs d'inspiration végétale ou des « S » renversés. Cette céramique est assez courante dans les couches qui datent avant le sac des Hérules de 267, mais elle réapparaît aussi inchangée tout au long du IV^e s. Son origine attique

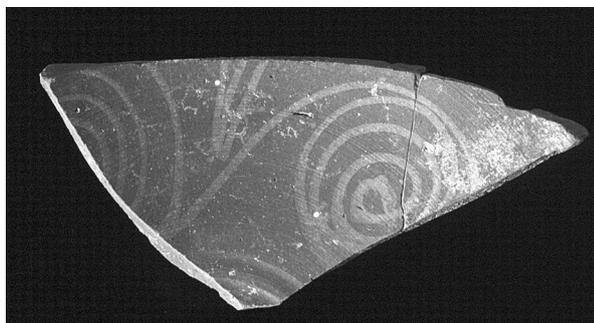


Fig. 1. Céramique peinte attique découverte à Delphes (fouilles Déroche - Pétridis). *Format souhaité : l : 8cm h : 4,22 cm.*

est certaine grâce à la découverte dans l'Agora de ratés de cuisson (ROBINSON, 1959 : 61).

Cette production faisait aussi l'objet d'une exportation : citons à titre d'exemple Delphes où, dans la fouille de *l'Agora Romaine*, trois exemplaires (fragments de bols) ont été mis au jour, décorés à l'intérieur ou à l'extérieur de spirales blanches sur fond rouge (Fig. 1) (PÉTRIDIS, 2001 : 284, fig.7). L'aboutissement d'une anse zoomorphe appartenant à un bol attique de ce type peut également leur être associé. H. Robinson avait promis (ROBINSON, 1959 : 61) une étude spéciale de cette céramique peinte dans un second volume sur la céramique de l'Agora d'Athènes qui n'a malheureusement jamais vu le jour. Un autre livre très attendu sur la céramique de l'Agora, celui de J. Hayes, enrichira certainement nos connaissances sur cette production.

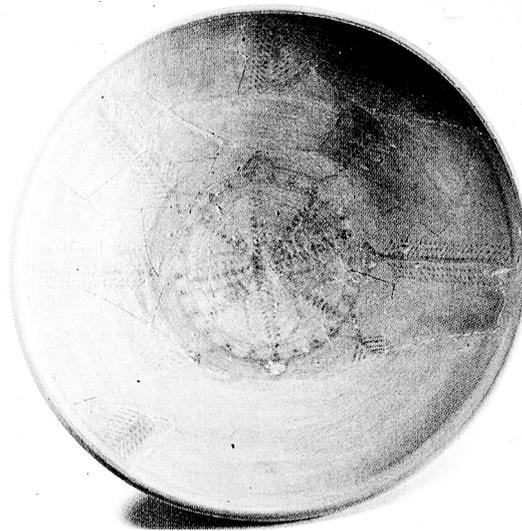


Fig. 2. Plat de « céramique peinte de la Grèce Centrale » découvert à Delphes. *Format souhaité : l : 8cm h : 7 cm.*

Aux antipodes du décor de la catégorie précédente se trouve celle qui a constitué le but principal de cet article. Il s'agit de céramiques d'une pâte de bonne qualité, décorées de peinture sombre sur fond clair. Un plat presque entier découvert à Delphes (Fig. 2) lors de la fouille sommaire d'une maison à l'Est de la *Lesché des Cnidiens* en 1949 (BCH 74 [1950] : 327, fig. 39) et des plats de même pâte, mais sans décor, sont signalés par J. Hayes dans *Late Roman Pottery* (HAYES, 1972 : 413) qui leur accorda, très judicieusement, comme on verra plus bas, l'appellation « Central Greek Painted Ware » et plaça le centre de production en Grèce Centrale, sans préciser dans le chapitre adéquat le lieu exact.

Toutefois, dans le catalogue des sigillées africaines de forme 90, toujours dans le même livre, nous avons un exemplaire découvert à Delphes dans le même contexte que des « pieces of local painted ware » (HAYES, 1972 : 140). L'auteur fait certainement allusion à des tessons du type de « céramique peinte de la Grèce Centrale » que Hayes considérait finalement comme delphien. La pauvre contribution de nos fouilles des années 1990 dans le *Secteur au Sud-Est du Péribole* (au total cinq tessons) est venue s'ajouter aux exemplaires mentionnés par Hayes. Un autre tesson mis au jour à Delphes lors d'une fouille à l'Héroon romain, à l'Ouest du sanctuaire d'Apollon m'a été confié par J.-Ch. Moretti. Aucun autre tesson de ce type n'est conservé dans les réserves du Musée de Delphes. Intrigués par cette rareté de tessons d'un type considéré comme probablement delphien, nous avons procédé avec Kelly Kouzéli à l'analyse chimique et minéralogique d'échantillons de céramique peinte et à leur comparaison avec les résultats donnés par l'analyse de tessons provenant de la céramique produite localement à Delphes (PÉTRIDIS, 2003 : 445).

L'analyse chimique (effectuée avec la méthode de la spectroscopie d'absorption atomique) a montré que les exemplaires de « céramique peinte de la Grèce Centrale » découverts à Delphes se distinguent clairement des produits locaux : on observe de grandes différences en ce qui concerne la teneur en manganèse, calcium, magnésium, potassium et aluminium (Tabl. 1).

	Céramique locale de Delphes	Céramique peinte de la Grèce Centrale
	(%)	(%)
Al ₂ O ₃	17.5	15.3
CaO	5.8	9.5
MgO	4.2	6.2
Fe ₂ O ₃	7.9	9.0
MnO	0.06	0.12
NiO	0.06	0.04
Cr ₂ O ₃	0.03	0.02
K ₂ O	1.1	2.1
Na ₂ O	0.6	0.8

Tabl. 1. Comparaison des résultats de l'analyse chimique de la céramique locale de Delphes et de la « céramique peinte de la Grèce Centrale ».

Les analyses minéralogiques (effectuées suivant la méthode de la diffraction des rayons X) ont également montré une très forte présence de feldspaths, de loin supérieure à tout autre échantillon de céramique locale examinée. Même un simple examen macroscopique montre une nette différence dans la taille et la nature des grains entre un échantillon de « céramique peinte de la Grèce Centrale » et un échantillon typique de la production locale de Delphes. Ces différences sont plus claires en comparant au microscope leurs cassures fraîches et leurs sections polies (Fig. 3) ; lors de l'examen des lames minces au microscope polarisant, on s'aperçoit que la céramique locale est riche en gros grains de calcite dont la « céramique peinte de la Grèce Centrale » n'en possède pas ; on voit également que les feldspaths détectés en grand nombre dans les échantillons de cette dernière, sont de taille réduite ; plus caractéristiques sont les grains de quartz. La

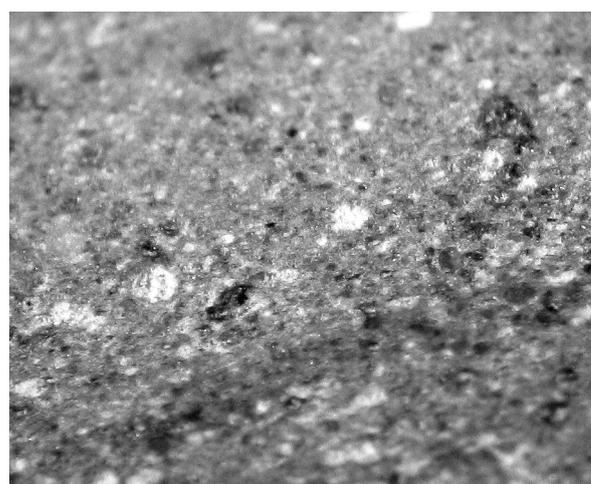


Fig. 3. Comparaison des sections polies : a. « Céramique peinte de la Grèce Centrale ». *Format souhaité : l : 8 cm h : 6 cm.* b. céramique locale de Delphes. *Format souhaité : l : 8 cm h : 6 cm.*

« céramique peinte de la Grèce Centrale » n'était donc pas produite à Delphes et c'est dans une autre ville qu'il faut chercher son centre de production.

P. Aupert a proposé comme centre de production Argos grâce à la découverte de six fragments seulement ; il écrit précisément « Delphes n'étant pas connu comme centre producteur et aucune trouvaille de ce type n'ayant été faite à Corinthe » (AUPERT, 1980 : 455). Quelques exemplaires ont également été trouvés à Athènes, Constantinople et Abu Mena (HAYES, 1972 : 413, n. 2), à Carthage (HAYES, 1976 : 58 et 89, pl. 26 (deposit VII no 56)), à Thasos (BLONDÉ, MULLER & MULLIEZ, 2003 : 773, fig. 2 ; BLONDÉ, MULLER & MULLIEZ, 2006), au Pythion d'Elasson (communication personnelle de S. Kouyoumtzoglou que je remercie) et à Thessalonique (HAYES, 1972 : 413, n. 2 ; KARAYANNI, 2006). Le nombre de sites où de la « céramique peinte de la Grèce Centrale » a été découverte doit être à mon avis plus élevé, vu la dispersion des cas recensés, mais les données bibliographiques nous manquent. J'espère que, au fur et à mesure de l'avancement de la recherche, d'autres cas vont nous être signalés. Il est toutefois certain qu'aucune découverte n'a atteint jusqu'à présent le nombre très élevé de vases de ce type mis au jour à Démétrias (AD 28 [1973] : 340, pl. 307d ; AD 31 [1976] : 190, pl. 138 ; EIWANGER, 1981 : 40-42, pl. 10-12) et surtout aux Thèbes de Phthiotide,

l'actuelle Néa Anchialos (*Prakt* 1965 : pl. 10, 24, 25 ; *Prakt* 1972 : 41-43 ; *AD* 41 [1986] : 88, pl. 82a ; *Prakt* [1990] : 148 ; *Prakt* [1991] : 146-168 ; *AD* 46 [1991] : 231, pl. 91c, DINA, 2002). Dans un seul endroit de cette ville, qui pourrait être un dépôt ou un magasin, quatre-vingts pièces ont été mises au jour en 1986.

Le très grand nombre de céramiques de ce type mises au jour à Néa Anchialos ou dans sa région, dont certains ont été sporadiquement publiées, m'a fait déjà dans le passé émettre l'hypothèse que c'est là qu'il faut chercher le centre de production de ce type (PÉTRIDIS, 1997 : 693 ; PÉTRIDIS, 2003 : 445). Dans tous les autres sites (Athènes, Argos, Delphes, Ellasson, Thasos, Thessalonique, Carthage, Abu Mena, Constantinople) où cette céramique a été découverte, il ne s'agit que de quelques tessons ou, au mieux, de quelques plats qui, même en couvrant des formes diverses, ne suffisent pas pour justifier un centre de production. En revanche, je considère qu'à Néa Anchialos, grande ville portuaire du centre de la Grèce, le nombre de plats et autres récipients reconstitués ou reconstituables est, d'après les rapports de fouilles et les communications orales des fouilleurs, si élevé et la gamme des décors si riche que le centre de production ne peut se trouver que dans la ville même de Néa Anchialos ou dans sa région.

En jugeant par les exemplaires de Delphes examinés, la pâte de ces céramiques est dure de cou-



Fig. 4. « Céramique peinte de la Grèce Centrale » découverte à N. Anchialos (d'après Dina, 2002 : 315).

leur rouge clair (10R 6/6 ou 2.5YR 6/6) ; leur surface est lisse avec des traces de tournassage apparentes. L'engobe est d'un ton très proche de la pâte (2.5YR 5/6) ou le plus souvent beige (5YR 7/7) ; les motifs sont exécutés hâtivement ; leur couleur est marron (2.5YR 5/4) ou rouge (10R 4.5/8 ou 10R 4.5/4 ou 10R 5/7).

Le décor des vases publiés jusqu'à présent consiste en motifs végétaux (arbres schématisés, feuilles disposées en étoile et feuilles de lierre), poissons, mailles ou grillages, spirales, triangles, rosaces, croix de Malte ; ce décor est inscrit dans une large bande de peinture qui court sur la périphérie du bord (Fig. 4) ; les céramiques sont essentiellement de forme ouverte. On y découvre des bols, des récipients profonds munis d'anses assez soignées, mais surtout des plats d'un diamètre qui est en général de l'ordre de 30 cm, mais qui peut aussi approcher les 45 cm. La base peut être plate ou annulaire.

Les données stratigraphiques d'autres sites (Thasos, Delphes, Démetrias, Pythion d'Elasson) que le site supposé comme producteur, dont on ne dispose pas de datations précises, datent ces céramiques de la seconde moitié du VI^e s., voire même du dernier quart du VI^e s. A Delphes, un tesson de ce type a été découvert avec, entre autres, un plat de sigillée africaine de forme Hayes 104 et une monnaie de Justin II. Dans le même contexte qu'une monnaie de Justin II a été également découvert le plat mis au jour au Pythion d'Elasson. Les fragments de Thasos proviennent de la couche de destruction de la demeure

protobyzantine de c. 575. La durée de vie de cette production est inconnue, mais pour le moment, nous ne possédons pas de données stratigraphiques qui étaleraient sa présence au-delà du VII^e s.

L'existence d'un autre groupe de céramique peinte est attestée dans le sud de la Grèce et plus précisément en Crète, à Gortyne (DI VITA, 1988 : 142-148, fig. 163-164 ; DI VITA, 1996 ; DELLO PREITE, 1997 ; VITALE, 2001 ; VITALE MAGNELLI, 2004). Cette céramique apparaît vers la fin du VI^e s. et dure au moins jusqu'au VIII^e s. ; sa fabrication locale est assurée par l'existence de ratés de cuisson et d'un four à l'Ouest du Prétoire (DI VITA, 1988 : 147). Les formes sont ouvertes ou fermées. Le décor est ici essentiellement géométrique (Fig. 5), mais les motifs floraux ou, plus rares encore, les poissons ne manquent pas. Les couleurs, aussi bien de l'engobe (beige) que des motifs (rouge-brun), mais également la qualité de la pâte sont très proches de celles de la Grèce Centrale, comme le notait déjà Di Vita (1988 : 148, n.43).

Des exemplaires de céramique peinte ont également été mis au jour dans l'île de Cos et plus précisément pendant la fouille de la basilique protobyzantine de Kardamaina, l'ancienne cité d'Allassarna (Communication personnelle d'E. Brouskari que je remercie). Leur pâte est dure, l'engobe est beige et ils sont ornés de cercles concentriques rouges. Un rapide examen photographique m'incite à les rapprocher plus de la production crétoise que de celle de la Grèce Centrale.

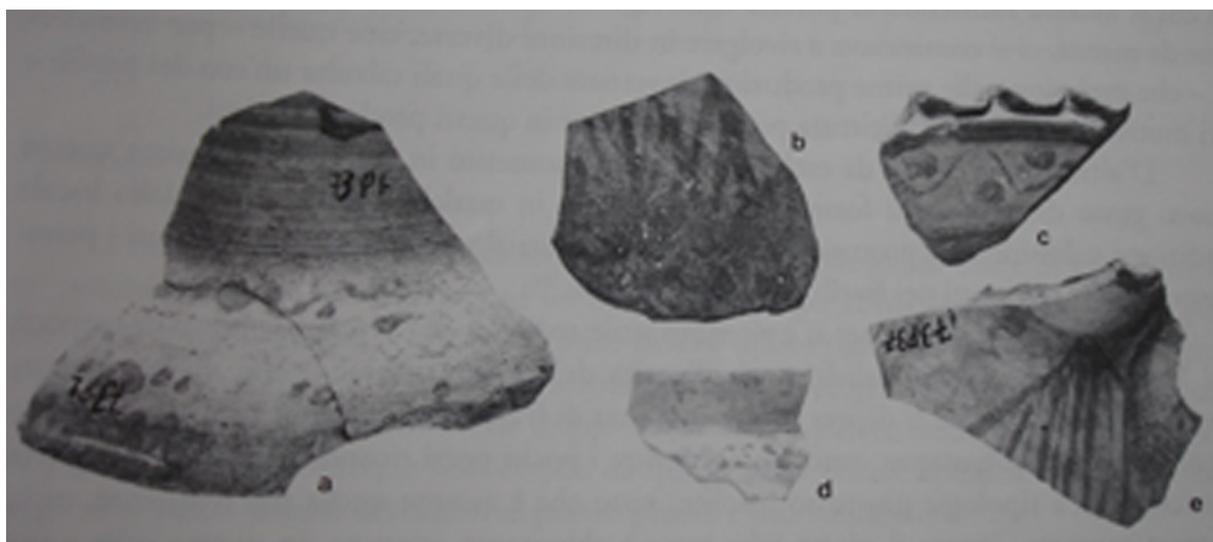


Fig. 5. Tessons de céramique peinte de Gortyne (d'après Dello Preite, 1997 : fig. 19).

Il est trop tôt de savoir s'il s'agit dans ce cas précis d'une production locale ou d'une importation, probablement de Crète, mais la présence, même sporadique, de tessons peints aussi bien sur le continent que dans les îles, montre que la céramique peinte, si longuement négligée des études sur la céramique grecque proto-byzantine, jouissait d'une certaine popularité en Grèce, surtout à partir de la seconde moitié du VI^e s. Il faut noter qu'il s'agit d'une époque qui est censée constituer le début d'une période de turbulences historiques et démographiques, surtout en ce qui concerne les régions continentales. Des difficultés sont également attestées dans le commerce et les transports en général, ainsi que dans l'importation de céramiques venant de Tunisie ou de l'Asie Mineure, qui est en baisse, mais ne s'arrête pas complètement.

Comment expliquer alors la production d'une céramique de table de bonne qualité apparaissant à ce moment précis et décorée de surcroît de motifs peints ? La diminution des importations de sigillées peut avoir provoqué un besoin accru en vaisselle de table de bonne qualité pour substituer les sigillées qui se raréfient dans certains sites. Mais pourquoi cette tendance à orner les vases d'un décor peint et non une simple imitation des sigillées comme il en a eu dans le passé ? S'agit-il d'une mode qui apparaît sous une influence quelconque ? Quelle pourrait être cette influence ?

On pense bien sûr aux productions de céramique peinte renommées de l'époque, celle de Jordanie et celle d'Égypte. Une influence de la céramique orientale est également supposée pour les productions peintes d'Italie des VI^e – VII^e s. (STAFFA, 1998, 456–457 ; un rapide aperçu de ces productions dans VITALE MAGNELLI, 2004 : 1009–1011). Les échanges de céramique entre la Grèce et les régions de la Méditerranée orientale ne sont pas encore établis avec certitude. Les importations de céramique sont plutôt rares, mais c'est vrai qu'il s'agit d'un matériel dont nous ne sommes pas très habitués et peut facilement passer inaperçu s'il ne porte pas de décor ou une autre caractéristique remarquable.

C'est plutôt l'idée du dessin sombre sur fond clair exécuté par un trait rapide, mais aussi et surtout le rapprochement de certains motifs qui rend à mon avis l'hypothèse d'une influence orientale et plus précisément égyptienne tentante. Il suffit de comparer à titre d'exemple les feuilles de lierre ou les mailles peintes sur un plat de N. Anchialos (Fig. 6) (AD 46



Fig. 6. Plat décoré de feuilles de lierre et de mailles découvert à N. Anchialos (d'après AD 46 [1991] : pl. 91c).

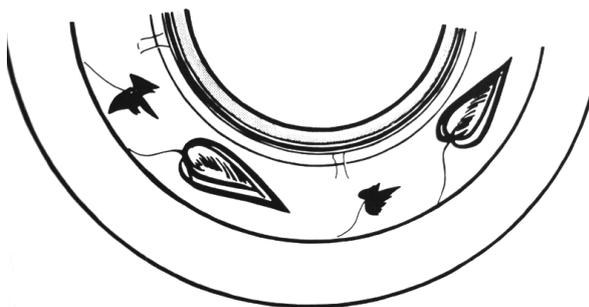


Fig. 7. Céramique ornée de feuilles de lierre en provenance de Kellia (d'après Egloff, 1977 : vol. 2, pl. 682).

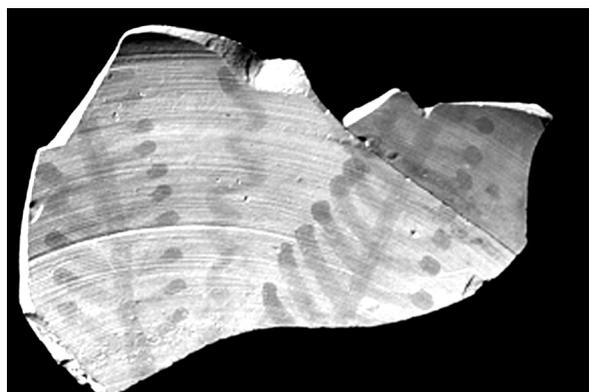


Fig. 8. Céramique décorée d'arbres stylisés, Delphes (fouilles Déroche - Pétridis).



Fig. 9. Céramique de Tôd décorée d'arbre stylisé (d'après Pierrat, 1996 : pl. 7, fig. 106).

[1991] : pl. 91c) avec des céramiques en provenance de Kellia (Fig. 7) (EGLOFF, 1977 : vol. 2, pl. 68,1 et 2, pl. 69,4), les arbres schématisés peints sur des tessons de Delphes (Fig. 8) (PÉTRIDIS, 1997 : fig. 16) avec des parallèles découverts à Elephantine (GEMPELER, 1992 : 134, fig. 76, 18 (T 711)) et à Tôd

(Fig. 9) (PIERRAT, 1996 : pl. 7 fig. 106) et enfin un poisson peint sur un plat de Gortyne (Fig. 10) (DI VITA, 1988 : fig. 164) avec les poissons de Kellia (Fig. 11) (EGLOFF, 1977 : vol. 1, 53 et 147-148 ; vol. 2, pl. 1 et 32,2) et d'Eléphantine (GEMPELER, 1992 : 62, T 106, pl. 25,6), pour se rendre compte des affinités indiscutables.

La céramique peinte grecque, postérieure ou contemporaine de la production égyptienne, qu'elle soit produite sur le continent ou dans les îles, ne présente pas la gamme riche des décors égyptiens et trahit en même temps une exécution rapide. Elle montre toutefois la volonté des potiers grecs, à un moment considéré comme difficile de point de vue politique et économique, de rénover leurs productions avec une vaisselle de table d'assez bonne qualité et ornée de motifs peints variés.

Si la datation des productions peintes de la Grèce du Nord au II^e et III^e s. est correcte, celles-ci constituent les premières tentatives plutôt discrètes et d'envergure commerciale restreinte, comme le fut également la production de la région d'Edesse à la fin du IV^e et au V^e s. La céramique peinte attique des III^e - V^e s. sera plus diffusée, mais n'atteindra pas

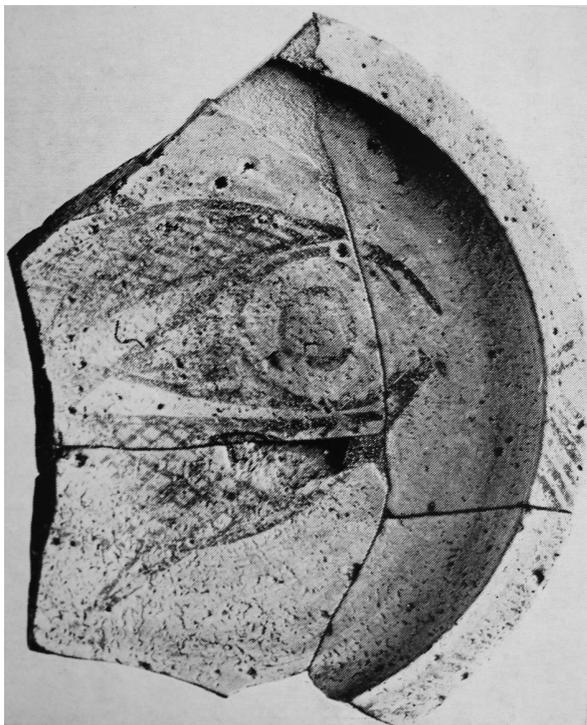


Fig. 10. Plat orné de poisson, Gortyne (Di Vita, 1988 : fig. 164).
Format souhaité : l : 8cm h : 9,9 cm.



Fig. 11. Plat décoré de poissons et d'autres animaux, Kellia (d'après Egloff, 1977 : vol. 2, pl. 1).
Format souhaité : l : 8cm h : 10,67cm.

la richesse décorative des productions plus tardives. En effet, les plats et les autres récipients peints de la Crète, mais surtout ceux de la Grèce Centrale constituent l'expression la plus fine et la plus développée de point de vue stylistique de toute la série. L'influence indiscutable exercée par leurs homologues égyptiens, montre la facilité avec laquelle les

potiers des villes continentales ou des îles suivent les types en vogue en Méditerranée malgré les difficultés supposées. Et, si la mode de la céramique peinte s'éteint sur le continent relativement vite, au courant du VII^e s., en Crète, qui suit un sort historique différent du continent grec, cette céramique persiste jusqu'à la fin du VIII^e s.

Bibliographie - Abreviations.

AD : *Archaiologikon Deltion*

BCH : *Bulletin de Correspondance Hellénique*

Prakt : *Praktika tes en Athenais Archaiologikes Etaireias*

Adamscheck, 1979 : ADAMSHECK, B. : *The Pottery*, Leiden (Kenchreai, Eastern Port of Corinth IV).

Atlante I : *Atlante delle Forme Ceramiche I, Ceramica fine Romana nel bacino Mediterraneo (Medio et Tardo Impero)*, Roma (Enciclopedia dell'Arte Antica).

Aupert, 1980 : AUPERT, P. : " Objets de la vie quotidienne à Argos ", dans *Études Argiennes, BCH Suppl.* VI, p. 395-457.

Bakirtzis, 2003 : BAKIRTZIS, CH. (éd.) : *VII^e Congrès International sur la Céramique Médiévale en Méditerranée. Thessaloniki, 11-16 octobre 1999*, Athènes.

Blondé, Muller & Mulliez 2003 : BLONDÉ FR., MULLER A. & MULLIEZ, D. : " Thasos. La céramique d'usage quotidien dans une demeure paléochrétienne " dans Bakirtzis, 2003, p. 773-776.

Blondé, Muller & Mulliez 2006 : BLONDÉ FR., MULLER A. & MULLIEZ, D. : " Terra sigillata και κοινή κεραμική από ανασκευαστικά σύνολα της περιόδου 550-620 στη Θάσο " dans *Επιστημονική Συνάντηση για την Κεραμική της Ύστερης Αρχαιότητας στον ελλαδικό χώρο 3ος – 7ος αι. μ.Χ., Περίληψεις*, Thessalonique, p. 21.

Bovon, 1966 : BOVON, A. : *Lampes d'Argos*, Paris, (Études Péloponnésiennes V).

Broneer, 1930 : BRONEER O. : *Terracotta Lamps*, Cambridge (Corinth IV2).

Broneer, 1977 : BRONEER, O. : *Terracotta Lamps*, Princeton NJ (Isthmia III).

Dello Preite, 1997 : DELLO PREITE A. : " Ceramica bizantina sovradi-pinta » dans DI VITA A., MARTIN A. (éd.) : *Gortina II. Pretorio. Il materiale degli scavi Colini 1970-1977*, Padova, p. 211-217.

Dina 2002 : DINA A. : " Nos 341-344 " du *Catalogue de l'exposition " Ώρες Βυζαντίου. Η καθημερινή ζωή στο Βυζάντιο ». Exposition présentée à Thessalonique, 2001-2002 (D. Papanikola-Bakirtzis, (coord.))*, Athènes, p. 314-315.

Di Vita 1988 : DI VITA, A. : *Gortina I*, Roma (Monografie della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni italiane in Oriente III).

Di Vita 1996 : DI VITA, A. : " Il forno bizantino per ceramica dipinta di Gortina (Creta) ", dans *Κεραμικά εργαστήρια στην Κρήτη από την αρχαιότητα ως σήμερα, Πρακτικά Ημερίδας Μαργαρίτες*, 30 Σεπτεμβρίου 1995, Réthymnon, p. 47-53.

Egloff, 1977 : EGLOFF, M. : *Kellia. La poterie copte : quatre siècles d'artisanat et d'échanges en Basse Egypte*, Genève.

Eiwanger, 1981 : EIWANGER, J. : *Keramik und Kleinfunde aus der Damokratia-Basilika im Demetrias*, Bonn (Demetrias IV).

Garnett, 1975 : GARNETT, K. : " Late Roman Lamps from the Fountain of the Lamps " dans *Hesperia*, 44, p. 173-206.

Gempeler, 1992 : GEMPELER, R.D. : *Die Keramik römischer bis früh-arabischen Zeit* (Elephantine X), Mainz.

Hayes, 1972 : HAYES, J. : *Late Roman Pottery*, London.

Hayes, 1976 : HAYES, J. : " Pottery : Stratified Groups and Chronology " dans HUMPHREY J.H. (éd.) : *Excavations at Carthage 1975 conducted by the University of Michigan*, 1, Ann Arbor, p. 47-123.

Karivieri, 1996 : KARIVIERI, A. : *The Athenian Lamp Industry in Late Antiquity*, Helsinki (Papers and Monographs of the Finnish Institute at Athens 5).

Karayanni, 2006 : KARAYANNI, F. : " Κεραμική με γραπτό διάκοσμο (Central Greek Painted Ware) από την Αρχαία Αγορά της Θεσσαλονίκης " dans *Επιστημονική Συνάντηση για την Κεραμική της Ύστερης Αρχαιότητας στον ελλαδικό χώρο 3^{ος} – 7^{ος} αι. μ.Χ., Περίληψεις*, Thessalonique, p. 68.

Oikonomou, 1988 : OIKONOMOU, A. : " Lampes paléochrétiennes d'Argos ", dans *BCH*, 112, p. 481-502.

Païsidou, 2006 : PAISIDOU, M. : " Ταφική κεραμική παλαιохριστιανικού κοιμητηρίου στην Ξιφιανή Αλμωπίας ", dans *Επιστημονική Συνάντηση για την Κεραμική της Ύστερης Αρχαιότητας στον ελλαδικό χώρο 3^{ος} – 7^{ος} αι. μ.Χ., Περίληψεις*, Thessalonique.

Perlzweig, 1961 : PERLZWEIG, J. : *Lamps of the Roman Period*, Princeton (The Athenian Agora VII).

Pétridis, 1997 : PETRIDIS, P. : " Delphes dans l'Antiquité tardive : première approche topographique et céramologique ", dans *BCH*, 121, p. 681-695.

Pétridis, 2000 : PETRIDIS, P. : " Echanges et imitations dans la production des lampes romaines et paléochrétiennes en Grèce Centrale », dans BLONDE F. & MÜLLER A. (éds.) : *L'artisanat en Grèce ancienne. Les productions, les diffusions. Actes du Colloque de Lyon, 10-11 décembre 1998*, Lille (UL3 Travaux et Recherches), p. 241-250.

Pétridis, 2001 : PETRIDIS, P. : " Εισαγωγές αττικής κεραμικής στους Δελφούς κατά την παλαιοχριστιανική περίοδο ", dans *Πρακτικά Η' Επιστημονικής Συνάντησης ΝΑ Αττικής. Κερατέα Αττικής 30 Οκτωβρίου - 2 Νοεμβρίου 1997*, Κερατέα, p. 279-295;

Pétridis, 2003 : PETRIDIS, P. : " Ateliers de potiers protobyzantins à Delphes ", dans Bakirtzis, 2003, p. 443-446.

Pétridis, sous presse : PETRIDIS, P. : *La céramique protobyzantine (Agora Romaine, Secteur au Sud-Est du Péribole, Xyste, fouilles anciennes)*, Paris (Fouilles de Delphes V).

Pierrat, 1996 : PIERRAT, G. : " Evolution de la céramique de Tôd du II^e au VII^e siècle apr. J.-C. " dans *Cahiers de la Céramique Egyptienne*, 4, p. 188-206.

Poulou, 1986 : POULOU-PAPADIMITRIOU, N. : " Lampes paléochrétiennes de Samos ", dans *BCH*, 110, p. 583-610.

Robinson, 1959 : ROBINSON, H.S. : *Pottery of the Roman Period*, Princeton NJ (Agora V).

Slane, 1990 : SLANE, K.W. : *The Sanctuary of Demeter and Kore. The Roman Pottery and Lamps*, (Corinth XVIII, 2).

Staffa, 1998 : STAFFA, A. : " Le produzione ceramiche in Abruzzo tra fine V e VII secolo » dans SAGUI L. (éd.) : *Ceramica in Italia : VI e VII secolo. Atti del Convegno in onore di John W. Hayes. Roma 11-13 maggio 1995*, Florence, p. 437-480.

Vitale, 2001 : VITALE, E. : " Ceramica sovradi-pinta Bizantina " dans DI VITA A. (éd.) : *Gortina V.3. Lo scavo del Pretorio (1989-1995)*, Padova, p. 86-113.

Vitale Magnelli, 2004 : VITALE MAGNELLI, E. : " Aspetti della produzione ceramica a Gortina in epoca protobizantina : il vassellame da mensa dipinto " dans *Creta Romana e Protobizantina. Atti del Congresso Internazionale (Iraklion, 23-30 settembre 2000)*, Padova, vol. III,1, p.1001-1011.

Vroom, 2003 : VROOM, J. : *After Antiquity. Ceramics and Society in the Aegean from the 7th to the 20th century A.C. A case study from Beotia, Central Greece*, Leiden.

Yangaki, 2005 : Yangaki, A. : *La céramique des IV^e – VIII^e siècles ap. J.-C. d'Eleutherna*, Athènes, 2005.

